

Marie Thérèse MARTIN

Un des piliers de l'Écomusée
vient de disparaître à l'âge de
92 ans, après une longue maladie
d'Alzheimer

Pendant 30 ans de 1977
à 2007 elle a été à nos
côtés dans la formidable
aventure de l'Écomusée.

Elle a été la première
bénévole à me donner un
coup de main dans ce qui
n'était alors qu'un projet
utopique dès 1977.

Sa maison doit encore receler
beaucoup d'archives et de
documents relatifs à l'histoire
locale qui était sa passion.
Il appartient au porteur actuel
de l'Écomusée de s'intéresser
à ses archives personnelles

Sa disparition me touche
beaucoup et je vous invite
à ses funérailles qui auront
lieu le lundi à la chapelle
de la maison de retraite
d'Origny en Thiérache

Merci de diffuser cette informa-
tion à ceux qui l'ont bien
connu.

Marc GOUSARD

ci. à côté article paru en 2004
dans la revue de l'Écomusée
et rédigé par Gérard LEMPEREUR

L'attaché - Journal d'information de l'Écomusée
de la Région de Fourmies-Trélon en Avesnois

Place Maria Blondeau - BP 65 - 59612 Fourmies cedex
courriel : ecomuseeavesnois@voila.fr
Téléphone 03 27 60 66 11 - Télécopie 03 27 60 88 88

Directeur de la publication : Marc Goujard
Rédacteur en chef : Gérard Lempereur
Assistés de Sophie Martinez Almansa et Murielle
Herderich

Ont également participé à ce numéro :
Anne-Marie Stievenart, Xavier Bouyer, Eric Fossey
Crédits photos : Gérard Lempereur, Eric Fossey, Écomusée

© Écomusée Avesnois

I.S.S.N. 1245-1835

Conception et Impression : Imprimerie Bachy sa -
Fourmies

Tirage : 1000 exemplaires

Portrait

Marie-Thérèse Martin

Elle a la discrétion d'une petite souris, vire-volte du bureau où, entre ciseaux, colle, agrafeuse et chemises, elle termine sa revue de presse, à la photocopieuse. Absente, distante de la tornade qui s'est emparée de l'Écomusée ? Ne vous y trompez pas. Si vous tardez à lui confirmer le chiffre de fréquentation de mai 2004, Marie-Thérèse ne rigole pas. Mais rien de méchant alors : tout ce qu'elle fait, c'est pour l'Écomusée, "son Écomusée".

Elle est comme ça depuis 27 ans, quand elle s'est engagée sur les traces de Pierre Camusat et de Marc Goujard lancés dans un projet fou avec une poignée de grognards. Et depuis elle y tient sa place, toute sa place : documentaliste, archiviste, secrétaire, vice-présidente, toutes tâches qu'elle accomplit avec efficacité, avec plaisir, avec bonheur.

"Fourmisiennne, je le suis plutôt deux fois qu'une. Je suis née et je vis dans la maison où mon père et mon grand-père ont vécu. C'était une ferme avec logement, étables, crèmerie, fournil". L'Histoire, les histoires, les souvenirs. Marie-Thérèse c'est la mémoire du temps passé, du temps qui passe.

Ses années d'école à Victor Hugo de la maternelle au brevet. Tiens justement une année "terrible" 1940.

"Quand le 15 mai, papa a eu confirmation de l'arrivée des Allemands, on a fait notre baluchon à toute vitesse et j'ai eu le temps d'emporter mes livres scolaires. Il ne voulait pas revivre ses 4 années de prisonnier en 14-18".

Le tocsin, le bus absent, "un wagon à bestiaux", une carriole à cheval pour se retrouver à Lorient où elle décroche "son" brevet. Le retour à Fourmies, après la ligne de démarcation et le froid vif sur le quai d'Aulnoye.

Enseignante de Wignehies au Chaperon Rouge

Et c'est l'École Normale de Douai, une nouvelle évacuation en 1944 lors de l'offensive de Bastogne contrée par les Alliés.

"Avec tout cela, je n'avais pas encore passé mon bachot. Je l'ai

eu à Avesnes le 25 août. Par la fenêtre ouverte d'une maison de Sains-du-Nord, j'ai entendu que Paris était libéré et je suis revenue dans un camion Delfosse".

Un an à Arras, un stage chez Thiriez à Loos, l'épreuve EPS à Roubaix et Marie-Thérèse fait sa "première classe" de garçons à Wignehies. En janvier 1946, elle gagne la maternelle de Glageon (l'aller-retour à pied quotidien), puis Wignehies ("j'avais un vélo") avant Mogador et le Chaperon Rouge à Fourmies où elle terminera sa carrière.

Rideau ! Retraite tranquille ! Que non. C'est l'aventure de l'Écomusée. Une aventure qui se poursuit avec toujours des souvenirs : ses voyages à l'occasion des congrès enseignants, un peu d'Europe en famille avec ses parents ou des amis, les États-Unis et Fridley pour le jumelage avec Fourmies ("Une aventure avec avion en panne à Londres, Chicago, Washington") les mois qui ont précédé l'ouverture de l'Écomusée ("on se réunissait le soir et ça finissait si tard que sou-

vent on soupait chez Marc"), le travail pour s'approprier les locaux, sa passion de tout conserver, de collectionner.

Les raisins d'un jardin "nature"

Aujourd'hui la vie est réglée par l'Écomusée et la maison : pas beaucoup de télé, un peu de radio, le journal, des revues mais Marie-Thérèse n'a plus le temps de s'attaquer à de gros bouquins même si elle se tient au courant de tout. Car c'est cela la vie.

Son jardin secret ? Bien sûr qu'elle en a un, celui de sa famille, planté de cerisiers et de pommiers par son papa. Quelques fleurs, un jardin très "nature", sans recherche, ni chichi. Et puis une vigne qui vient du Roussillon, un raisin blanc qui a fait de belles grappes en 2003.

Elle lâche encore qu'elle tricote pour elle et pour la famille, qu'elle nourrit deux chats trouvés... quand elle ne travaille pas au musée. A l'instar de l'Académie Française avec Hélène Carrère d'Encausse, le Musée du Textile tient en Marie-Thérèse Martin sa secrétaire perpétuelle.



Témoignages

"Pierre angulaire de l'édifice"

"Mémoire vivante de notre Musée du Textile et de la Vie Sociale, fourmisiennne, conservatrice de notre beau passé, documentaliste et archiviste de nos icônes et de nos souvenirs, gardienne du temple des savoirs et des savoir-faire, pierre angulaire de l'édifice écomuséal..."

Le Président Alain Renaut a laissé parler son cœur quand l'association a fêté simplement l'anniversaire de Marie-Thérèse Martin. "Nous nous plaçons à louer notre secrétaire des jours fastes et notre Vice-Présidente toujours active, celle qui a beaucoup donné et qui se plaît encore à venir chaque jour en ces lieux". Il lui a remis alors un très bel ouvrage sur "Les métiers oubliés". Le lendemain, le personnel a fêté la plus ancienne des bénévoles en lui offrant un bouquet de 80 roses. "Dévouement exemplaire".

Marc Goujard ne peut oublier que, à l'ouvrage dès 1977, Marie-Thérèse Martin fut la première bénévole à travailler

avec lui dans la phase de préfiguration de ce qui deviendra l'Écomusée.

"Elle a bossé énormément sur les archives et sur les documents, sans compter les heures et ainsi préparé la toute première exposition "100 ans de vie sociale dans la région de Fourmies". M^{me} Martin c'est une grande gentillesse, une disponibilité totale, un dévouement exemplaire à la cause de l'Écomusée".

